

le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ÉTÉ-AUTOMNE 2014

Institut Biblique Belge a.s.b.l.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél./Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be
Compte bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821 • BIC GKCC BEBB

| Exhortations d'un pasteur parisien |

La gloire du ministère

Rapports de la semaine d'évangélisation

Horaires des cours en semaine et programme du samedi



Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre, 2014/15 1^{er} septembre — 19 décembre 2014

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45	9h00-11h10 (avec pause) Bibliologie et survol de la doctrine		Grec 1a	Grec 3a (Rm 5-8)	Hébreu 1a	Apologétique	Piété personnelle* / Ecclésiologie.†
9h50—10h35		9h35-10h20 Doctrines de Dieu	Grec 1a	Grec 3a (Rm 5-8)	Hébreu 1a	Apologétique	Piété personnelle* / Ecclésiologie.†
10h55—11h40		10h25-11h10 Doctrines de Dieu	Herméneut.	Grec 2a/ Hébreu 3a (Jonas)	Evangélisation	Labo. prédic.*	Piété personnelle* / Ecclésiologie.†
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE		Herméneut.	Grec 2a/ Hébreu 3a (Jonas)	Evangélisation	Labo. prédic.*	Piété personnelle* / Ecclésiologie.†
13h30—14h15	Homilétique	Jean	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Romains*	Prophètes Postérieurs* / Sectes#	
14h20—15h05	Homilétique	Jean	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Romains*	Prophètes Postérieurs* / Sectes#	
15h25—16h10	Méthodes d'exégèse		Séminaire travaux écrits±	Hébreu 2a	Romains*	Prophètes Postérieurs* / Sectes#	
16h15—17h00	Méthodes d'exégèse		Séminaire travaux écrits±	Hébreu 2a	Romains*	Prophètes Postérieurs* / Sectes#	

* **Laboratoire de prédication, Romains, Prophètes Postérieurs, Piété personnelle** : 4-5 septembre ; 18-19 septembre ; 2-3 octobre ; 16-17 octobre ; 6-7 novembre ; 27-28 novembre ; 11-12 décembre.

Sectes : 11 septembre ; 9 octobre ; 23 octobre ; 13 novembre ; 18 décembre.

† **Ecclésiologie** : 12 septembre ; 26 septembre ; 10 octobre ; 24 octobre ; 14 novembre ; 5 décembre ; 19 décembre.

± Les **séminaires sur les travaux écrits** auront lieu durant les **troisième** et **huitième** semaines seulement, à savoir le 17 septembre et le 22 octobre.

Formation pratique ponctuelle (pour les deux cycles) : 4 décembre (10h55-17h00).

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Méthodes d'exégèse (interprétation des textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Épître aux Romains (2 crédits)	D. Vaughn
Bibliologie (doctrine des Écritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangélisation 1 (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 4 décembre ; 1 crédit)	
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3a (Romains 5-8) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Pentateuque (Genèse-Deutéronome) (2 crédits)	I. Masters
Prophètes Postérieurs (Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangile de Jean (2 crédits)	C. Kenfack
Doctrines de Dieu (2 crédits)	C. Kenfack
Ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) (2 crédits)	L. Lukusa
Laboratoire de prédication (1 crédit)	D. Vaughn
Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)	P. Every
Piété personnelle (2 crédits)	D. Vaughn
Sectes (2 crédits)	J. C. Chong
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 4 décembre ; 1 crédit)	
Séminaire sur les nouvelles technologies (le samedi 27 septembre) (1 crédit)	B. Rickenbacher
Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau secondaire inférieur) (4 crédits ; en cours du samedi)	C. Haas-Parade
Participation au Centre Évangélique d'Information et d'Action (Lognes, France, 16-18 novembre ; étudiants de 3 ^e année) ou à la Convention de l'Association des Églises Protestantes Évangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) (1 crédit)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	R. Bellis
------------------------------	-----------

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a, 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
--	--------------------

Editorial

Dans le précédent numéro du *Maillon*, nous avons présenté les avantages de la prédication « expositive » (ou « textuelle ») que nous pratiquons et enseignons à l'Institut – mais sans exclure d'autres types de prédication. Dans ce numéro nous publions une prédication expositive apportée par un invité à la chapelle. Pour changer, vous trouverez également dans ces pages une prédication doctrinale : celle que notre professeur de théologie pratique, Paul Every, a apportée lors de notre journée de formation pour les étudiants en 4^e année et les récents diplômés, au début de l'année 2014. Ces deux messages nous exhortent, chacun à sa façon, à rester fermement attachés à l'unique Evangile. Et, par Sa grâce, c'est là ce que Dieu nous a permis de faire durant la semaine d'évangélisation, comme en attestent les rapports de cette semaine-clé, rédigés par des étudiants, que vous pouvez découvrir dans ce numéro. Nous vous remercions encore de votre soutien à l'égard de cette semaine.

Des Eglises n'ayant pas de pasteur continuent à se tourner vers nous dans leur recherche d'un conducteur, et cela continue à nous peiner de devoir expliquer que la plupart de nos étudiants sortants ont déjà trouvé des débouchés adéquats. La demande dépassant nettement l'offre, l'impératif est clair : prions Dieu de nous accorder le privilège de former plus d'étudiants.

Merci...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeulen pour ses bons repas
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Alina Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Maxime Soumagnas, à Pierre Breny et à Obed Bucyana pour les photos
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux professeurs visiteurs
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Eglises des étudiants
- aux étudiants eux-mêmes et à leurs familles !

Merci beaucoup pour toute prière que vous prononcez dans ce sens (cf. Mt 9,38). Merci aussi pour toute démarche entreprise pour encourager des personnes de votre entourage à profiter de la formation. N'oubliez pas que les filières sont multiples – cursus à temps plein sur trois ou quatre ans, programme d'un an (dix mois !), cours « à la carte » en semaine, cours du samedi, séminaires ponctuels du samedi... Nous vous souhaitons une bonne découverte du programme académique 2014/15 présenté dans ce numéro (y compris la nouvelle série de cours sur la « piété personnelle »). Et si vous tenez ce magazine dans les mains, sachez qu'il existe également sous forme numérique sur notre site web et peut être recommandé aux amis adeptes des smartphones...

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique



Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2) :

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

- 1) la **fidélité à la parole de Dieu** ;
- 2) la **centralité de l'Evangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;
- 3) la **rigueur dans l'étude des Ecritures** ;
- 4) l'importance de la croissance des étudiants dans la **maturité spirituelle** ;
- 5) un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain.



Mise en page : Roseanne Geronazzo
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Aide-relectrice : Anne Mindana

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

Photo de couverture | www.dreamstime.com

© Copyright 2014

EXHORTATIONS ADRESSÉES PAR UN PASTEUR PARISIEN (TITE 1,1-16)

Trévor HARRIS

Au seuil d'une nouvelle année académique, nous nous mettons à l'écoute des exhortations adressées par Trévor HARRIS, pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de la Garenne-Colombes, dans l'Ouest parisien. Nous reproduisons à cette fin la prédication qu'il a apportée il y a un an, au début de notre dernière année académique. Il nous encourage, au moyen d'une prédication sur Tite 1, à rester attachés à notre vision et, en particulier, à notre deuxième principe de fonctionnement – la centralité de l'Evangile.

INTRODUCTION

Je me rappelle que lorsque j'étais à l'institut biblique, un prof nous a dit une fois que c'est bien d'avoir repéré des passages dans la Bible auxquels on peut revenir constamment pour nourrir notre foi et notre ministère en temps de sécheresse ou lorsque nous sommes particulièrement conscients de notre faiblesse. Pour moi, l'épître de Paul à son collaborateur Tite est un des puits d'eau fraîche qui me fait du bien.

C'est un peu à la mode de nos jours de parler d'un ministère centré sur l'Evangile ou de la centralité de l'Evangile en toutes choses. Il s'agit d'une bonne mode, et cette épître a été écrite, je le pense, pour aider Tite à vivre ce ministère centré sur l'Evangile et à faire en sorte que de multiples ministères centrés sur l'Evangile, nourris de la grâce, enracinés en Jésus-Christ, portés vers l'espérance, fructueux en bonnes œuvres foisonnent sur l'île de Crète là où Tite se trouvait au moment de recevoir cette lettre – et, bien sûr, bien au-delà, même ici en Belgique ou en France, parce que, selon sa providence souveraine, Dieu a donné cette lettre personnelle à toute l'Eglise, pour que chaque Eglise, où qu'elle se trouve, quelle que soit son époque, puisse vivre un tel ministère.

Il y a beaucoup de choses dans ce chapitre et, bien sûr, on ne va que les effleurer ce matin. Nous allons voir, dans un premier temps et dans les quatre premiers versets, à quel point la proclamation de l'Evangile est vitale. Ensuite, plus brièvement, dans un

deuxième temps, nous verrons la saine cohérence de la saine doctrine et, finalement, dans un troisième temps, nous méditerons sur la cruauté pastorale de l'hérésie.

1 VERSETS 1 À 4 : LA PROCLAMATION DU PUR EVANGILE EST VITALE

Selon son habitude, l'apôtre Paul a bien réfléchi à l'introduction de sa lettre. Oui, il nous donne quelques informations de base un peu à la façon de nos e-mails. Cette lettre vient de Paul et elle a pour destinataire Tite. Tite n'est pas n'importe qui pour Paul, mais son fils bien-aimé dans leur foi commune, verset 4.

On sent là toute la tendresse de cette lettre pastorale. En effet, le ministère crée cette tendresse, parce que nous luttons ensemble dans cette foi commune. Nous sommes frères et sœurs du même Père et du même grand frère, Jésus-Christ. Le ministère que Dieu nous a donné n'est pas un ministère solitaire : il n'est pas juste un ministère de professionnels qui ont acquis quelques compétences, mais un ministère profondément familial.

Alors comment est-ce que Paul comprend ce ministère familial ? Dans les versets 1 à 3, il nous en livre beaucoup de détails.

¹ Paul, esclave de Dieu, apôtre de Jésus-Christ selon la foi de ceux qui ont été choisis par Dieu et selon la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété, ² dans l'espérance de la vie éternelle, – cette vie, Dieu, qui ne ment pas, l'a promise avant les temps éternels, ³ et en son temps il a manifesté sa parole dans la proclamation qui m'a été confiée, à moi, par ordre de Dieu, notre Sauveur.

Les idées sont construites de manière précise et dense chez Paul. C'est pour ça qu'il vaut la peine d'apprendre le grec en institut biblique. Le prédicateur a besoin de passer pas mal de temps à examiner ces phrases et leur syntaxe. C'est un travail nécessaire qui porte du fruit et qui nous montre également où Paul veut en venir dans cette épître, car ce qu'il dévoile dans ces versets nous prépare pour toute la suite et nous aide à bien interpréter la suite aussi.

Si nous savons déjà qui a envoyé la lettre et qui en est le destinataire, ces versets nous révèlent aussi l'objectif de sa lettre. En fait, ils nous révèlent le pourquoi de la mission de Paul, son but dans le ministère et cela n'est pas sans lien avec le but que Tite a également dans le ministère et que nous avons dans le ministère.

Certes, nous ne sommes pas des apôtres de Jésus-Christ comme Paul, mais nous sommes des esclaves de Dieu, et la suite de la lettre montre bien que Tite est appelé à poursuivre le ministère de Paul, à faire comme lui.

Quelle est sa mission ou son ministère ?

D'abord, il s'agit d'un ministère en faveur des élus – en faveur de ceux que Dieu a choisis. Il ne s'agit pas d'un ministère envers nos convertis, nos brebis, notre Eglise, mais envers son peuple, celui que, selon sa grâce souveraine, il a pris l'initiative de sauver. Si nous voulons exercer un ministère qui rend gloire à Dieu, il convient de ne pas oublier ce point. Notre ministère est en faveur de son peuple et non pas le nôtre. Nous voulons fortifier leur foi en Jésus-Christ.

Et ce n'est pas pour rien que Paul choisit ce petit mot « élus » pour décrire les chrétiens. Nous voyons tout au long de cette épître le thème de la grâce, c'est-à-dire cette faveur imméritée de Dieu qui est accordée à tous ceux qui mettent leur confiance en Christ. Cette grâce est un don qui est accordé et qui n'est jamais gagné. Il est donné à ceux que, par pure grâce, Dieu a choisis dès la fondation du monde. C'est un mystère qui nous dépasse, mais un mystère lumineux qui nous rend humbles et reconnaissants devant Dieu.

Ensuite, nous voyons que ce ministère est « selon la connaissance de la vérité ».

Leur foi sera fortifiée au fur et à mesure qu'ils grandissent dans leur connaissance de la vérité, celle qui concerne Jésus. Le peuple de Dieu a besoin d'une connaissance de la vérité, d'une connaissance de l'Evangile, d'une connaissance de notre Dieu trinitaire. Cette connaissance est vitale. C'est pour ça que vous êtes à l'Institut,

pour grandir vous-mêmes dans cette connaissance de l'Évangile sans laquelle votre ministère ne peut fortifier la foi du peuple de Dieu.

Dans la suite de cette lettre, Paul va évoquer à de nombreuses reprises la connaissance de la vérité. Au chapitre 2, il va parler de l'œuvre rédemptrice de Jésus à la croix. Il va évoquer la grâce qui y a été manifestée. Il nous parle de notre sanctification en Jésus-Christ. Au chapitre 3, il va parler de la régénération, c'est-à-dire, de la nouvelle naissance. Il va la lier à la justification par la foi seule en vertu de la grâce seule. Il parle de notre adoption en Jésus-Christ. Partout, on goûte à l'espérance chrétienne de la vie éternelle, à l'éschatologie.

C'est un message très saillant et salutaire pour notre époque, parce qu'il y a une pression énorme en faveur d'un enseignement pas trop lourd, mais plutôt léger – un enseignement motivant, un enseignement qui divertit et qui touche nos sentiments avant tout. Bien comprises, ces choses-là ne sont pas forcément mauvaises, mais souvent cet accent trahit un manque de confiance dans la suffisance de la parole et dans la pertinence de la parole pour toute notre vie. Mais le peuple de Dieu, celui que nous servons, a un besoin criant, qu'il en soit conscient ou non, qu'il le réclame ou non, de la connaissance de la vérité, de la saine doctrine.

Il a vraiment besoin de mieux comprendre la sainteté de Dieu, la perfection de sa justice, la toute-puissance de sa souveraineté. Il a besoin de cerner la gravité de

C'est un message très saillant et salutaire pour notre époque, parce qu'il y a une pression énorme en faveur d'un enseignement pas trop lourd, mais plutôt léger

son péché devant Dieu. Il a besoin de bien comprendre la justification par la foi seule, en vertu de la grâce seule. Il a besoin de savoir que la nouvelle naissance est une œuvre souveraine de Dieu en faveur d'hommes et de femmes qui d'eux-mêmes ne peuvent même pas choisir de suivre Dieu.

Dans nos milieux, je pense que nous devons avouer que nous sommes souvent très faibles dans ce domaine.

Vous êtes à l'Institut pour être formés en vue de remédier à cela, afin que le peuple de Dieu puisse goûter, semaine après semaine, à la richesse de la vérité, à la pureté de la doctrine chrétienne. Nous verrons un peu plus loin que les enjeux sont de taille. Ça vaut la peine pendant ces années d'études d'acquiescer de bons outils d'étude biblique, de mieux comprendre la doctrine chrétienne afin d'être en mesure de l'expliquer de manière claire, succincte, intéressante et fidèle.

Alors, pourquoi ?

Parce que cette connaissance n'est pas purement intellectuelle, mais elle est profondément fructueuse et pratique. Est-ce que vous voyez ça à la fin du verset 1 : « la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété » ?

Peut-être que ce petit mot « piété » ne vous dit pas grand-chose. C'est un mot dont se servait une génération précédente, je pense. C'est le mot « eusebeia », et il renvoie à l'idée de « la vie qui plaît à Dieu » – une vie ancrée en Dieu qui est conforme à sa sainteté, qui produit sa sainteté. On peut également parler de « la vie heureuse », d'une vie où Dieu se trouve au centre, où Dieu est honoré, craint et aimé. Ce mot n'apparaît qu'une fois dans cette lettre, mais il s'agit pourtant d'un des thèmes majeurs de cette lettre : la vie qui plaît à Dieu – la vie bonne et fidèle – revient dans une autre expression que l'on rencontre régulièrement, celle qui mentionne les bonnes œuvres. Le chapitre 1^{er} parle de responsables d'Eglises qui mettent en pratique ce qu'ils croient. En 2,7 Paul exhorte Tite à être un modèle de belles

œuvres. En 2,14 Paul dit que Jésus «... s'est donné lui-même pour nous, afin de nous rédimer de tout mal et de purifier un peuple qui soit son bien propre et qui se passionne pour les belles œuvres. » En 3,8 Paul dit, « Cette parole est certaine, et je souhaite que tu l'affirmes catégoriquement, afin que ceux qui ont placé leur foi en Dieu s'appliquent à exceller dans les belles œuvres. Voilà qui est beau et utile aux humains ! » Et l'avant-dernier verset de la lettre insiste encore une fois là-dessus : « Il faut que les nôtres aussi apprennent à exceller dans les belles œuvres, pour subvenir aux nécessités urgentes, afin de ne pas être sans fruit. »

Si nous sommes au Seigneur, si nous avons été pardonnés et justifiés, c'est en vue de porter du fruit, en vue de vivre autrement, à la gloire du Dieu qui nous aime.

Si nous nous rappelons les premiers chapitres de la Genèse, nous comprenons que c'est ce que Dieu avait toujours voulu. Il a toujours voulu une planète peuplée d'êtres humains qui l'aiment – qui lui obéissent, qui lui font confiance, qui vivent pour l'adorer. C'est la connaissance de la bonne nouvelle de Jésus-Christ qui produit cette nouvelle vie qui honore notre Seigneur et qui nous fait du bien en nous préservant de bien d'écueils pécheurs. C'est dans cet Évangile si fructueux que s'accomplit le dessein de Dieu dans la création.

Mais comment est-ce que cette connaissance de la vérité produit cette vie d'obéissance, cette vie bonne et fidèle ?

Revenons au verset 2 ! Elle le fait « dans l'espérance de la vie éternelle. » Cette logique, Paul va l'explicitier plus loin au chapitre 2, aux versets 11 à 14, mais déjà nous voyons sa pensée en germe. La connaissance de Jésus est profondément formatrice, car elle nous donne la vie éternelle, cette vie promise par Dieu dans les Écritures il y a bien des années, promise dès le chapitre 3 de la Genèse, promise à Abraham et à ses descendants. C'est la bénédiction d'une vie avec Dieu, dans sa présence, comme ses enfants. C'est le renversement des malédictions de la chute. Cette espérance évoque la grâce immense qui est la nôtre en Jésus-Christ.

Et Paul ajoute un détail de poids : la personne qui nous a promis cette vie éternelle est Dieu lui-même, et il ne ment jamais. Notre vie éternelle à venir est fondée sur le fait que les promesses de Dieu sont sûres – que Dieu est sûr, fidèle, fiable.

La foi croit Dieu. Elle le croit sur parole. Le croyant a la foi que Dieu fera tout ce qu'il a promis, et cette foi qui saisit la promesse de la vie éternelle est le carburant injecté dans le moteur qui nous propulse vers la vie qui plaît à Dieu – cette vie où Jésus est honoré comme Seigneur.

Cette espérance doit être bâtie sur la connaissance de Dieu et de l'Évangile. C'est la connaissance que Dieu a tout fait pour que nous puissions connaître

sa faveur et garder sa faveur aujourd'hui comme dans l'éternité. Si cela dépendait de nous-mêmes et de nos efforts, on n'aurait aucune certitude quant à sa faveur envers nous – tout au contraire.

Est-ce que vous voyez que c'est l'Evangile de la grâce qui nous change ?

Ce n'est pas un ministère où nous insisterions sur notre devoir de faire de bonnes œuvres sans parler de Jésus, de son œuvre achevée et suffisante, de la grâce. Le légalisme ne produit pas de bonnes œuvres.

Mais ce n'est pas non plus un ministère où l'on parlerait d'une grâce au rabais, d'une grâce selon laquelle c'est le métier de Dieu d'être sympa, de ne pas imposer d'exigences, de nous accepter tels que nous sommes comme si de rien n'était.

Non, c'est un ministère centré sur l'Evangile qui nous change. Cet Evangile qui nous montre de manière humiliante à quel point nous avons besoin du pardon de Dieu, de sa grâce. Cet Evangile qui nous montre que Dieu a tout fait pour que nous puissions être à lui, aujourd'hui, et jusque dans l'éternité. C'est la grâce acquise une fois pour toutes qui sera le socle de notre espérance, et cette espérance sera le carburant de la vie qui plaît à Dieu. C'est la connaissance nourrie de la grâce, enracinée en Jésus, portée vers l'espérance qui produit la vie qui plaît à Dieu. Cette connaissance nous libère de la condamnation pour nous faire entrer de manière permanente dans la présence du Dieu qui nous a rachetés. Elle nous donne une nouvelle envie, celle de lui plaire.

Paul finit la section en disant quelque chose qui peut nous surprendre.

Comment est-ce que nous avons cette vie éternelle ? Nous l'avons certainement parce que Jésus nous l'a acquise à la croix et nous l'a procurée à sa résurrection, mais ici Paul met l'accent sur le moyen immédiat de ce salut. Il a été manifesté par la proclamation de la parole de Dieu.

Frères et sœurs, si nous avons cette espérance, c'est parce que la bonne nouvelle nous a été prêchée. La prédication est d'une importance capitale, vitale. Je suis sûr que vos cours d'homilétique sont intéressants, stimulants, captivants, mais plus que ça, ils sont d'une importance extraordinaire, parce qu'ils vous équiperont pour un

ministère par lequel Dieu donne la vie à ceux qu'il a choisis d'avance.

Il y a beaucoup de choses à faire dans le ministère, beaucoup de choses qui vont réclamer notre attention – que ce soit un ministère en tant que pasteur, évangéliste, assistant de paroisse, conseiller en relation d'aide – mais la proclamation de la parole, du haut de la chaire, en étude biblique, de manière plus personnelle, est vitale parce qu'elle donne la vie. Un ministère centré sur l'Evangile sera forcément un ministère où la proclamation de la parole est centrale.

Certes, cette proclamation a l'air parfois très faible, et nous sommes faibles. Les illustrations pertinentes nous manquent. Il y a des passages difficiles que nous avons du mal à expliquer. Nous ne sommes pas tous des orateurs doués qui savons utiliser notre voix ou qui captions facilement l'attention de nos auditeurs avec des anecdotes amusantes. Il n'empêche que Dieu utilise sa parole pour donner la vie. Et dans la mesure où nous restons fidèles à sa parole, sa voix efficace sera entendue. Paul veut que Tite en soit convaincu, que nous en soyons pleinement convaincus.

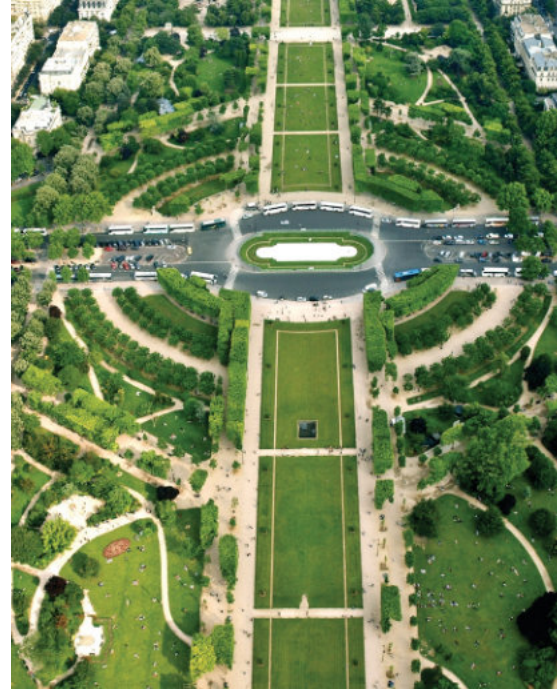
Vous vous préparez à un tel ministère, et c'est pour ça que vos études sont rigoureuses. Oui, c'est parfois dur, mais ça vaut la peine, car il y va de la vie, de la vie éternelle de ceux à qui vous allez annoncer cette parole.

Et c'est le ministère de la parole, cette parole proclamée semaine après semaine, dans la faiblesse, cette doctrine expliquée avec fidélité et clarté bon an mal an, qui va porter du fruit, qui va transformer notre cœur et celui de nos frères et sœurs.

2 VERSETS 5 À 9 : LA SAINE COHÉRENCE DE LA SAINE DOCTRINE

Dans les versets 5 à 9, Paul parle de la mission spécifique qu'il a donnée à Tite, celle de nommer des anciens dans chaque Eglise. Nous n'avons plus la personne de Tite dans nos Eglises, mais cette lettre a été donnée par Dieu à nos Eglises pour que nous puissions discerner et nommer des anciens.

Et comme il l'a déjà fait, Paul est soucieux de nous montrer le lien entre la connaissance de la vérité et la vie qui plaît à Dieu qui en découle. Il faut que ce lien entre l'orthodoxie et l'orthopraxie, entre la saine doctrine



et la vie bonne et fidèle, soit là – soit manifeste dans la vie des hommes qui sont choisis pour ce ministère.

Paul énumère un certain nombre de traits de caractère à chercher dans un tel homme. Il évoque sa vie de famille, sa fidélité maritale, sa capacité à gérer sa famille. Il faut chercher des hommes qui ne sont pas avides, ni portés sur l'argent, ni portés sur le prestige du ministère, mais qui sont profondément humbles, maîtres d'eux-mêmes, pondérés. Paul décrit la vie bonne et fidèle, la vie que l'Evangile produit, la vie qui ressemble à celle de Jésus. Ce ne sont pas que les anciens qui doivent produire de tels fruits dans leur vie, c'est la vie à laquelle nous sommes tous appelés, auquel tout chrétien est appelé.

Mais parce que nous sommes tous appelés à ressembler à Jésus, c'est d'autant plus important que nos responsables aient commencé à faire des progrès dans chacun de ces domaines. Ils sont nos modèles. On enseigne verbalement, mais comme Paul invitait parfois ses lecteurs à l'imiter, qu'on le veuille ou non, ceux qui suivent notre enseignement observeront aussi notre vie et par la force des choses ils l'imiteront. C'est une pensée qui devrait nous rendre bien sobres. Il suffit de penser à tous les enfants dans votre Eglise. Ils vous regardent de près.

Et la vie de l'ancien démontre, qu'il le veuille ou non, à quel point il a lui-même compris la vérité de l'Evangile dans toute sa splendeur, à quel point il est animé par l'espérance de la vie éternelle parce que c'est l'Evangile qui produit de tels fruits. Un des objectifs



de l'IBB est «la rigueur dans l'étude de la parole »et cet objectif va de pair avec un autre, à savoir «l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle. »¹

On peut être rigoureux dans l'étude de la parole sans grandir dans la maturité spirituelle. On peut juste rechercher des connaissances théologiques pour être en mesure d'avoir de bonnes notes, mais si la parole est vraiment crue, méditée, chérie, si vos cœurs s'y soumettent en toute humilité, cette parole va vous transformer et vous serez des serviteurs vraiment utiles pour vos frères et sœurs.

Peut-être que vous ne serez jamais pasteur ou ancien dans une Eglise, mais vous serez sans doute un jour appelé à choisir un pasteur, à voter sur la candidature d'un ancien. Sa vie est d'une importance capitale : elle vous montre à quel point cet homme a compris l'Evangile –cet Evangile que vous et vos frères et sœurs avez besoin d'entendre semaine après semaine, dans toute sa richesse, si vous voulez progresser.

Mais au-delà de sa vie exemplaire, il lui faut quelques compétences dans la parole aussi. Il y en a qui ont et qui développent ces compétences et d'autres qui n'en ont pas et qui ont tout simplement d'autres dons. Ce n'est pas la peine de choisir quelqu'un parce qu'il a un travail stable ou impressionnant ou parce qu'il est quelqu'un de bien, mais pour le bien de l'Eglise il faut qu'il sache enseigner les Ecritures. Sans cette doctrine comment est-ce que ceux que Dieu a choisis vont l'entendre et recevoir la vie éternelle ? Sans un bon enseignement comment est-ce que nous allons grandir en maturité spirituelle ? Ce n'est pas facile dans nos Eglises francophones où on manque de chrétiens mûrs et où parfois nos conseils d'Eglise manquent cruellement d'anciens. La tentation, c'est de mettre quelqu'un qui n'est pas vraiment à sa place et les conséquences peuvent se révéler désastreuses.

Le verset 9 nous dit qu'il faut qu'il soit «attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, pour pouvoir encourager par l'enseignement sain et réfuter les contradicteurs. »

C'est un travail d'enseignement positif et négatif. Il faut que nous soyons assez futés non seulement pour exposer avec

clarté les Ecritures, enseigner fidèlement les doctrines du péché et de la justification, mais assez clairvoyants et surtout assez courageux pour exposer ce qui est faux, ce qui mine la vérité. Nos Eglises ont besoin de pasteurs, d'anciens qui peuvent relever la barre et enseigner plus clairement, plus fidèlement, et cela, pour que nous puissions grandir, porter du fruit. Elles ont aussi besoin de pasteurs qui aiment assez la parole, qui aiment assez les brebis du Seigneur pour les protéger de faux enseignements parce que tout faux enseignement est forcément cruel.

3 VERSETS 10 À 16 : LA CRUAUTÉ DE L'HÉRÉSIE

C'est ce que nous voyons dans la dernière partie, les versets 10 à 16 – «la cruauté de l'hérésie », expression que j'ai empruntée à un livre portant ce titre². Encore une fois, nous voyons le lien entre la saine doctrine et la vie qui plaît à Dieu, sauf qu'ici c'est l'inverse : la fausse doctrine qui mène à la vie qui déplaît à Dieu. Le verset 16 l'explique succinctement : «Ils déclarent connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. Ils sont abominables, rebelles et inaptes à toute œuvre bonne. » Certains vont déclarer connaître Dieu, déclarer connaître même la bonne doctrine chrétienne évangélique, mais leur vie révélera que ce n'est pas le cas.

Et les conséquences sont dramatiques. Le verset 11 nous dit que des maisons entières sont bouleversées. Lorsque

Il faut que nous soyons ... assez clairvoyants et surtout assez courageux pour exposer ce qui est faux

notre enseignement est médiocre, lorsqu'il est dilué, lorsqu'il ne présente pas Jésus-Christ dans toute sa grandeur, lorsqu'il s'agit simplement d'une recette pour aller mieux dans la vie, pour être émotionnellement plus épanoui, pour vivre une meilleure vie ici-bas, plus riches, plus en sécurité, avec une belle famille, ça se révèle tôt ou tard cruel. Ça déstabilise les croyants. Ça les éloigne du Sauveur. Leur foi est affaiblie.

Eux aussi commencent à porter de mauvais fruits : la générosité cède à l'égoïsme, les paroles édifiantes à la médisance. Ils risquent de ne pas persévérer dans la foi.

Si on aime le peuple de Dieu et si on aime la parole de Dieu, on ne peut pas

laisser faire. Paul a dit à Tite de faire quelque chose, de «les reprendre sévèrement ». Ce n'est jamais facile de faire ça. Certains vont dire «Pour qui est-ce que vous vous prenez ? ». Franchement, c'est difficile d'exercer la discipline d'Eglise dans notre culture qui rejette l'autorité de manière ostentatoire. Vous serez traités sans doute d'autoritaires. C'est aussi pour ça que Paul a parlé de la famille des anciens. Est-ce qu'ils sont capables de se faire respecter par leurs enfants ? Est-ce qu'ils ont de l'autorité dans leur famille ? Est-ce qu'ils savent en faire bon usage, dans la douceur et dans la fermeté ? N'oublions jamais que la motivation doit être l'amour. Si nous aimons nos frères et sœurs, nous aurons envie de les protéger, de protéger leur espérance. Les enjeux sont de taille, rien de moins que la vie éternelle.

CONCLUSION

Nos Eglises en Belgique et en France ont vraiment besoin de l'Evangile, celui de la grâce, centré sur Jésus-Christ, fondé sur le Dieu qui ne ment jamais, celui qui nous donne une ferme espérance. Elles ont besoin d'enseignants, de pasteurs, d'anciens, de moniteurs d'école du dimanche, d'assistantes de paroisse et ainsi de suite qui aiment cette parole, qui s'y soumettent, qui en vivent jour après jour. Elles ont besoin de pasteurs et d'anciens qui puissent l'enseigner avec clarté, qui sont enracinés dans la saine doctrine et qui travaillent dur pour que tout le conseil de Dieu soit exposé, prêché avec fidélité semaine après semaine.

Je vous invite à profiter de vos études cette année pour grandir dans la clarté doctrinale, pour être équipés pour une exégèse rigoureuse. Les cours sur la justification, la régénération, l'élection, l'eschatologie, la christologie, le salut ne sont pas que des cours vous permettant d'avoir des notes, mais votre santé spirituelle et la santé spirituelle de nos Eglises en dépendent.

Bien sûr, profitez-en avec un esprit d'humilité et de prière, parce que c'est Dieu par son Esprit qui applique ces vérités à nos cœurs pour que nous portions du fruit. Il n'y a que lui qui puisse nous changer et renouveler notre intelligence. Prions que le Seigneur nous donne cet esprit d'humilité et cet amour pour sa parole et pour son peuple.

¹ Vision de l'IBB, www.institutbiblique.be

² C. FitzSimons ALLISON, *The Cruelty of Heresy: An Affirmation of Christian Orthodoxy*, Harrisburg [Pennsylvanie], Morehouse, 1994, 197p.

Semaine d'évangélisation



BRUXELLES-CENTRE

Catherine ROTTIERS

Qu'ils soient sans domicile fixe dans les couloirs de la Gare Centrale, marchands à la place St Josse, sortant du métro à la station Madou ou Rogier, profitant d'une pause de midi dans les jardins du Botanique, se prélassant au soleil au parc du Cinquanteenaire,... Qu'ils soient restaurateurs chinois ou italien, commerçants perses à l'épicerie du coin, étudiants universitaires... Tous ont quelque chose en commun : ils ne connaissent pas Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Peut-être certains ont entendu parler d'un « Jésus historique » ou encore d'un « Jésus prophète », mais aucun d'entre eux n'a fait cette rencontre personnelle et unique qui bouleversera leur vie à tout jamais.

Pendant une semaine notre groupe d'étudiants de l'IBB les a abordés en sillonnant les rues et les espaces verts de la grande ville à Bruxelles.

Premier constat : il y a urgence ! Le monde va mal, ceux que nous avons rencontrés semblent inconscients de leur besoin d'un Seigneur et Sauveur ...

Nous voulions partager le cadeau gratuitement donné : Dieu qui envoie son Fils Jésus dans le monde en sacrifice pour le pardon des péchés de l'humanité, alors qu'aucun d'entre nous ne le méritons. Proclamer avec conviction et douceur la vérité de l'Evangile, notre foi en Jésus Christ reçue par grâce... Un défi !

Par binômes nous avons abordé les passants, tantôt en invitant au culte « portes ouvertes » à l'Eglise de la rue du Moniteur, tantôt en donnant des tracts ou encore en leur parlant de Dieu et de son Fils Jésus. Nous avons échangé des points de vue parfois bien différents avec des visages totalement inconnus.



Aller à la rencontre de l'autre, de quelque arrière-plan qu'il soit : musulman, bouddhiste, athée, laïc, agnostique, catholique, juif ... Encore un défi !

Cette semaine fut riche d'espérance, d'enseignement et a approfondi notre relation avec Dieu qui est souverain et qui change les cœurs par son Esprit.

Deuxième constat : seuls nous n'en sommes pas capables.

C'est pourquoi, en plus d'une journée de préparation, il était indispensable de porter l'évangélisation au Seigneur ensemble, en équipe, riche de nos différentes personnalités, dans la prière au quotidien. Nous avons prié pour les personnes rencontrées, pour ceux qui se posent des questions. Pour nous-mêmes, nous demandions de la force et du courage. Prétendre qu'il n'existe qu'un seul Dieu, un seul salut en Jésus-Christ, peut être taxé d'intolérance. Dire qu'il y aura un jugement, une vie éternelle, un enfer, demande du courage. Sans l'aide de Dieu à nos côtés, cela relève d'une mission impossible.

Et pourtant, nous avons été encouragés chaque jour, par l'Eglise qui nous a accueillis dans ses locaux, les repas et prières en commun, la protection de notre grand Dieu, le beau temps tout au long de la semaine, les conversations qui laissaient entrevoir une ouverture. Seul Dieu connaît et sonde les cœurs. Nous avons quitté notre zone de confort et pris des risques pour Christ. En Lui tout est possible, selon Sa volonté et en Son temps. Ne l'oublions jamais, Jésus est vivant et nous aurons la joie d'être à ses côtés pour l'éternité.



SOIGNIES

Géraldine VANDERSTEEN

Lundi matin, c'est avec un cœur motivé qu'une petite équipe d'étudiants de l'IBB est arrivée à l'Eglise de Soignies pour y effectuer une semaine d'évangélisation. Accueillis par le pasteur Obed BUCYANA et son épouse, nous avons commencé par partager un délicieux déjeuner avant de passer à un temps de prière pour cette semaine particulière. Ce sont ensuite plusieurs équipes en binômes qui se sont dirigées à différents endroits de la ville pour annoncer l'Evangile aux personnes présentes dans les rues. De très bons contacts ont pu être établis durant ce moment. Le but de cette semaine était premièrement d'annoncer l'Evangile aux habitants de Soignies mais aussi que ceux-ci sachent qu'il y a près de chez eux une Eglise active dont les portes sont ouvertes pour les accueillir. C'est pour ces raisons que nous avons procédé à la distribution d'invitations concernant le concert interprété par la chorale Sel et Lumière qui a eu lieu le samedi soir et aussi pour la rencontre du dimanche matin avec prédication par Samuel GÉVA.

Durant cette semaine, plusieurs stratégies ont été mises en œuvre pour avoir des occasions de parler de l'Evangile comme, par exemple, notre présence sur le marché





LAGNY-SUR-MARNE

Adrian PRICE

hebdomadaire, le porte à porte dans les quartiers de la ville, le sport dans le parc ou encore le contact direct avec les gens que nous croisons dans les rues. C'est cette dernière méthode qui a été la plus fructueuse au niveau des conversations. En effet, nous avons été ravis de constater que les habitants de Soignies étaient pour la plupart très ouverts à la discussion, très peu de personnes ayant refusé de parler avec nous.

En ce qui concerne notre implication au sein de la communauté de Soignies, nous avons participé aux rencontres de la réunion d'étude biblique, la réunion des dames, le groupe de jeunes où différents étudiants ont pu apporter leur témoignage.

De plus, nous tenons à remercier toutes les familles qui ont pris en charge les étudiants durant la semaine ainsi que toutes les personnes dévouées qui nous ont préparé de bons petits plats. Merci aux différentes personnes de l'Eglise qui sont venues nous soutenir dans la prière ou nous accompagner pour l'évangélisation. C'est avec beaucoup de joie que nous avons clôturé cette semaine. Prions le Seigneur que les graines qui ont été semées puissent un jour germer et porter du fruit.



Pendant une semaine en avril, la petite ville de Lagny-sur-Marne, à l'est de Paris, a connu un événement plus impressionnant que la Tour Eiffel, d'une plus grande valeur que tous les tableaux du Louvre et plus puissant que l'influence de Disneyland sur cette région : l'annonce de l'Évangile. Ces qualités ne sont bien entendu pas venues de nous, mais l'équipe était consciente pendant la semaine que, malgré ses peurs et ses faiblesses, c'est Dieu qui était à l'œuvre à travers son message pour sauver son peuple. C'était donc un vrai privilège d'être un ouvrier pour cette glorieuse tâche. Gloire à Dieu surtout pour ces trois éléments clefs qui résument et donnent une impression de la semaine :

1. L'œuvre fidèle de l'Eglise Protestante Baptiste de Lagny-sur-Marne

J'ai été personnellement encouragé de voir cette Eglise avec laquelle nous étions partenaires pendant la semaine. Étant axée sur l'Évangile, l'Eglise a fait preuve d'un vrai désir d'atteindre les âmes perdues de leur localité avec la bonne nouvelle. Nous avons profité de l'hospitalité chaleureuse de membres de l'Eglise et de plusieurs moments d'encouragement ensemble autour de la Parole et en prière. C'était vraiment un plaisir de les aider avec quelques événements d'évangélisation. Un après-midi pour les enfants et une soirée pour adultes, les deux centrés sur le thème de Noé, étaient bien organisés, avec l'annonce fidèle de l'Évangile clairement au centre. Une visite dans un home pour personnes âgées a aussi permis quelques opportunités de parler de Jésus. C'était encourageant de voir la consécration de l'Eglise à ce genre d'actions d'évangélisation dans sa région locale.

2. Les merveilleuses occasions d'annoncer l'Évangile en public

L'équipe de l'IBB a aussi eu l'occasion d'annoncer l'Évangile publiquement. Le porte-à-porte dans les environs de l'Eglise, une vidéo et la distribution d'invitations au marché de Lagny, et les sondages dans la ville de Val d'Europe ont permis plusieurs conversations avec des non-chrétiens. Il y avait certes des moments difficiles, de faiblesse et de découragement, mais toute l'équipe était reconnaissante pour d'excellentes occasions d'annoncer l'Évangile dans ces localités. Je remercie personnellement le Seigneur d'avoir eu l'occasion de parler de Jésus avec des catholiques, des pluralistes, un Juif, un Témoin de Jéhovah, des personnes n'ayant pas d'intérêt pour la foi et surtout un moment impressionnant avec une jeune musulmane. Tout le monde a eu des conversations similaires et nous prions pour que ces conversations puissent mener au salut de ces âmes précieuses.

3. L'esprit d'unité de l'équipe

Enfin, j'ai vraiment apprécié l'ambiance de l'équipe. Gloire à Dieu pour le courage, la motivation, la maturité et le service humble de mes frères et sœurs en Christ. De plus, je suis reconnaissant pour l'occasion d'approfondir notre unité dans l'Évangile au travers des moments fraternels et le partenariat dans l'évangélisation.

Gloire à Dieu pour l'œuvre puissante et précieuse de l'Évangile que le Seigneur a accomplie à travers ses faibles serviteurs. Que cette semaine puisse porter des fruits éternels.



Cours et séminaires du samedi

2014-2015

Présentation générale

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midi, nous attirons votre attention sur les cinq séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé «programme académique», disponible en ligne et auprès du secrétariat.

Horaires

Les cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois le maillon /10

samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre les cinq séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 100 € (75 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Grec, Méthodes d'exégèse et Théologie biblique des alliances (3 crédits) ; Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante vaut 4 crédits si l'on inclut le stage (2 crédits sans le stage). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

Grec

Charles KENFACK, 6 septembre, 18 octobre, 15 novembre, 13 décembre (matin)

Le cours d'initiation au grec du Nouveau

Testament est basé sur le manuel de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament (Grammaire - Exercices - Vocabulaire, avec corrigé des exercices)*, Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la 1^{re} éd. anglaise), 291 p. Les sept premiers chapitres seront au programme. Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.

Méthodes d'exégèse

Robbie BELLIS, 6 septembre, 18 octobre, 15 novembre, 13 décembre (après-midi)

«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme ... un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité» (2 Tm 2,15). L'objectif est d'acquérir les compétences nécessaires pour bien comprendre le sens d'un passage biblique pour ensuite l'enseigner fidèlement. Cette série de cours, qui vaut trois crédits, est recommandée à tout croyant désirant être davantage en mesure d'interpréter correctement les Ecritures dans le cadre de sa lecture biblique personnelle. En outre, elle est d'une importance particulière pour ceux qui exercent (ou se destinent à exercer) un ministère de l'enseignement de la Parole.

Prophètes Antérieurs

Ian MASTERS, 13 septembre, 20 septembre, 4 octobre (matin)

Josué, Juges, 1-2 Samuel et 1-2 Rois : guerres sanglantes, viols collectifs, complots politiques, idolâtrie ... Voilà des thèmes dignes de scénarios hollywoodiens ! Et pourtant, c'est la trame de fond des livres bibliques traités dans cette série de cours ! Nous considérerons, livre par livre, comment les auteurs inspirés rapportent ces périodes sombres de l'histoire du peuple de Dieu afin de comprendre leur message. Il s'agit de l'échec quant à la



mission du peuple. Nous porterons une attention particulière sur les chefs du peuple (juges, rois, prophètes), leur fidélité, leurs compétences et leur consécration : leurs manquements créent l'attente du véritable chef, seul saint, seul sauveur et véritable roi... Vu notre mission en tant que peuple de Dieu aujourd'hui de faire des disciples de toutes les nations, et vu la nécessité d'être à la recherche de responsables d'Eglise dignes de ce nom, le message qui se dégage de ces livres est puissant, passionnant, pertinent, voire véritablement prophétique !

Esaïe

James HELY HUTCHINSON,
13 septembre, 20 septembre,
4 octobre (après-midi)

Premier des « Prophètes Postérieurs », Esaïe est parfois considéré comme étant le prophète de l'Ancien Testament qui présente le plus clairement la théologie de la nouvelle alliance, celle de la « justification par la foi seule ». Rien que les chapitres 40 à 55 sont cités 24 fois dans le Nouveau Testament, ce qui témoigne de l'importance de cette prophétie au sein des Ecritures. Ce livre a cependant été sujet à de nombreuses critiques au cours des deux derniers siècles quant à son unité et à sa paternité. Après avoir répondu à ces critiques, on considérera le message du livre, section par section, et on sera amené à apprécier davantage l'œuvre du Serviteur souffrant – de celui qui est le nouvel Israël juste, le roi davidique suprême et sage, le prophète, le grand prêtre, la victime propitiatoire et le bouc émissaire.

Séminaire : les nouvelles technologies

Bertrand RICKENBACHER, **27 septembre**

Le titre du séminaire est « Penser les écrans : les Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication (NTIC) ». Depuis quelques années, les progrès liés aux technologies de l'information et de la communication vont en s'accroissant et l'impact de ces technologies sur nos vies est important. L'objectif de ce séminaire est à la fois théorique et pratique. Il s'agit d'une part d'introduire des notions théologiques et philosophiques qui permettent de *penser les écrans*, et d'autre part de travailler ensemble à l'application de ces notions à nos situations personnelles, familiales, ecclésiales et professionnelles.

Séance d'ouverture

Dimanche 28 septembre, 16h

Venez soutenir les diplômés des diverses filières et écouter un exposé sur le thème « Les défis du ministère de la parole de Dieu dans notre contexte culturel contemporain » apporté par Bertrand Rickenbacher, professeur de philosophie et ancien de l'Eglise Réformée Baptiste de Lausanne.

Week-end de retraite à Genval : un regard sur notre héritage céleste

Olivier FAVRE (orateur) **du vendredi 10 au dimanche 12 octobre**

Les étudiants en cours du samedi sont cordialement invités à rejoindre les étudiants de la filière des cours en semaine lors de ce week-end annuel. En plus des exposés bibliques, des moments de prière, de sport et de détente sont prévus. Pour plus de renseignements concernant l'inscription, merci de prendre contact avec le secrétariat. L'orateur, pasteur de l'Eglise Réformée Baptiste de la Broye (Suisse), apportera trois prédications à partir d'Apocalypse 21 et 22. Il nous met ainsi en appétit : « La fin d'un livre c'est toujours un instant d'intense émotion car c'est là que les intrigues « se dénouent » et les synthèses « se nouent ». Et la Bible n'échappe pas à cette observation. En étudiant les deux derniers chapitres de l'Apocalypse, nous allons découvrir l'extraordinaire unité de toute l'Ecriture Sainte pour faire resplendir à nos yeux la gloire de l'espérance chrétienne, afin que nos cœurs soient enflammés pour proclamer au monde ce merveilleux Evangile dans l'attente de sa réalisation finale lors du retour de notre Seigneur. »

Homilétique

Paul EVERY, **25 octobre, 8 novembre, 6 décembre (matin)**

L'homilétique (l'art de prêcher) nécessite une étude rigoureuse des Ecritures. Nous aborderons une approche pratique de la préparation d'une prédication. Différents modèles de prédication seront répertoriés, et nous approfondirons le concept de la prédication expositive. Pourtant, l'homilétique n'est utile que lorsque l'on comprend ce qu'est la prédication selon la Bible et lorsque le prédicateur se prépare avec les bonnes attitudes. Ayant examiné celles-ci, nous discuterons de comment bien choisir notre sujet et le prêcher de manière appropriée à l'auditoire.

Laboratoire de prédication : textes narratifs de l'Ancien Testament

Ian MASTERS, **25 octobre, 8 novembre, 6 décembre (après-midi)**

De grands pans de l'Ancien Testament sont écrits dans un style narratif. Dans nos milieux, les prédicateurs sont souvent mal à l'aise en abordant de tels passages ou ont pour réflexe de mettre en avant des leçons morales... alors que les narrations sont descriptives plutôt que normatives. Durant la partie théorique, lors du premier samedi, nous établirons les principes de base qui gouvernent la prédication (surtout l'application) à partir des textes narratifs, et nous considérerons aussi la sous-catégorie difficile mais importante des textes de la loi (qui ont systématiquement un cadre narratif dans l'AT). Les deux autres samedis seront consacrés à des ateliers où chaque participant apportera un court message suivi par une évaluation des étudiants et du professeur (textes du Livre des Juges pour le 2^e samedi et de Lévitique 19 pour le 3^e).

Méthodologie pour l'enseignement de la religion protestante (niveau secondaire inférieur)

Catherine HAAS-PARADE, **22 novembre, 29 novembre, 7 février, 28 février (matin)**

Enseigner la religion, cela ne s'improvise pas ! Enseigner la religion, ce n'est pas donner une leçon de catéchisme ! Tout enseignant se doit de respecter le programme officiel en vigueur et de connaître les « règles » du métier. La série de cours de méthodologie a pour but d'apporter aux étudiants un bagage théorique et pratique indispensable à l'exercice de la profession de professeur de religion protestante au degré inférieur de l'enseignement secondaire. La validation est indispensable à tout étudiant souhaitant effectuer par la suite des stages pratiques en milieu scolaire (secondaire).

Théologie biblique des alliances

James HELY HUTCHINSON,
22 novembre, 29 novembre, 7 février,
28 février (après-midi)

Lorsque le Christ ressuscité a enseigné un survol de l'Ancien Testament, axé sur lui, Cléopas et son compagnon se sont demandé : « Notre cœur ne brûlait-il pas

au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24,32). On survolera la révélation biblique depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, suivant le dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu et en mettant l'accent sur les alliances conclues par Dieu avec Adam, Noé, Abraham, Moïse (Sinai) et David et la nouvelle alliance en Christ. On comprendra que les Écritures sont en effet axées sur le Christ ! On déterminera en quoi consiste la nouveauté de la nouvelle alliance et on se penchera sur la question des relations entre les deux Testaments bibliques. Les enjeux pour l'appréciation de l'Évangile et la vie chrétienne et ecclésiale seront mis en évidence. Cette série vaut trois crédits.

Séminaire : Jérémie en une journée

James HELY HUTCHINSON, 20 décembre

RisqueZ-vous de vous perdre dans les détails de cette prophétie, la plus longue des Écritures ? Ne voudriez-vous pas comprendre le plan large, l'essentiel du message qui se dévoile progressivement au travers du livre ? Nous n'esquiverons pourtant pas les difficultés telles que la portée des gestes symboliques et la signification des « confessions » du prophète. Nous serons amenés à apprécier avec plus de profondeur le caractère du péché, la réalité du châtiment et le caractère merveilleux de l'Évangile – et à nous pencher sur les souffrances qui peuvent accompagner un ministère qui soit fidèle à la parole de Dieu. La lecture préalable du livre en entier est conseillée.

Atelier biblique

Alexandre MANLOW, 14 février, 7 mars, 14 mars (matin)

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques plutôt que par la prédication ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique, ayant fixé les thèmes-clé ainsi que les objectifs de la rencontre ; (4) mettre en pratique ces principes

en ayant chacun(e) l'occasion d'enseigner la classe ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu, afin d'être purifié, d'obéir à Dieu et de s'aimer les uns les autres (1 P 1,22-2,3).

Doctrines de Dieu

Charles KENFACK, 14 février, 7 mars, 14 mars (après-midi)

Dans cette série de cours, on abordera les thèmes de la « connaissabilité » de Dieu avec notamment le rapport entre la révélation naturelle et la révélation spéciale ; la nature de Dieu, ses noms et ses attributs ; le dogme de la Trinité (ou Tri-unité) divine, ainsi que plusieurs autres notions associées. Nous aurons pour but de mieux connaître le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, objet de notre foi.

Séminaire : l'occultisme

Florent VARAK, 25 avril

Nous étudierons les passages de la Bible qui parlent de l'occultisme et tenterons de comprendre pourquoi les interdictions sont strictes. Nous évoquerons les dangers d'exagérer ou de minimiser l'influence spirituelle liée à ces pratiques. Nous concentrerons notre attention sur l'impact de la croix du Christ et la manière de concevoir la liberté et la libération qui s'associent à l'Évangile. Un temps important sera consacré aux questions nombreuses qui s'associent souvent à ces sujets.

Séminaire : la prière

James HELY HUTCHINSON, 9 mai

Au regard des pratiques de nos ancêtres spirituels, n'a-t-on pas l'impression que la prière est moins valorisée dans nos milieux évangéliques d'aujourd'hui ? Et si nous arrivions à surmonter les difficultés que présente notre époque numérique ? Et si l'Esprit de Dieu nous incitait à nous délecter de notre relation intime avec notre bon Père céleste ? Et si nous avions le désir de glorifier Dieu par la dépendance à son égard ? Et si nous étions pleinement impliqués dans la guerre spirituelle ? Et si nous intercédions de manière fervente et persistante en faveur de l'avancement du règne de Dieu en Europe francophone ? Mais à quoi cela sert-il de prier si Dieu a dicté toutes choses dès avant la fondation du monde ? Le but de ce séminaire n'est pas d'inculquer des sentiments de culpabilité mais d'aborder les obstacles – théologiques

et pratiques – à la prière que nous rencontrons et de nous encourager, à partir des Écritures, à progresser dans ce domaine essentiel de notre vie spirituelle.

Actes

Stephen ORANGE, 30 mai, 13 juin, 20 juin (matin)

Deuxième « volume » de l'évangéliste Luc, le livre des Actes revêt une importance particulière pour notre compréhension de l'Eglise primitive et de la propagation de la foi chrétienne depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Il renferme également des discours théologiquement riches. Nous survolerons le livre tout entier, considérant des questions d'introduction, de structure, de thème et d'interprétation débattue.

Histoire de l'Eglise depuis la Réforme

Fabrice DUBUS, Ian MASTERS, 30 mai, 13 juin, 20 juin (après-midi)

Nous survolerons les quatre derniers siècles notamment dans la perspective de la théologie historique. Nous nous intéresserons au siècle des lumières et aux conflits doctrinaux des 17^e et 18^e s., au piétisme, aux réveils du 18^e s., au libéralisme du 19^e s., Aux mouvements missionnaires des Eglises protestantes, au pentecôtisme et à l'œcuménisme du 20^e s. Cette série de cours nous permettra d'apprécier nos racines ecclésiales et doctrinales, de nous laisser inspirer par des ancêtres spirituels, et d'être davantage sensibles aux dangers des dérives théologiques.

Séminaire : les abus spirituels

Jean Claude CHONG, 6 juin

L'abus spirituel, c'est le mauvais traitement infligé à une personne ayant besoin d'aide, d'encouragement et de soutien – traitement qui, au contraire, contribuera à affaiblir ou à détruire sa vie spirituelle. Dans nos milieux évangéliques, sommes-nous sur le qui-vive pour les dangers qui nous guettent dans ce domaine ? Comment discerner la frontière entre « autorité spirituelle » et « abus spirituel » ? Les caractéristiques des dérives sectaires seront considérées à titre de mise en garde, et le danger contraire d'une « chasse aux sorcières » sera également signalé. Des pistes pratiques seront proposées nous permettant d'aider une personne souhaitant sortir d'un milieu sectaire.



ET QUAND LE MINISTÈRE EST GLORIEUX...

Paul EVERY

La prédication suivante a été apportée par notre professeur de théologie pratique, Paul EVERY, le 10 janvier 2014, à l'occasion d'une journée de formation pour les étudiants en 4^e année et les récents diplômés.

INTRODUCTION

Pendant vos années à l'Institut nous vous avons appris que le ministère de la parole est une lutte ; la prière est une lutte ; la vie chrétienne est une lutte. En outre, vous commencez maintenant à connaître les états d'âme du pasteur : la crainte, les moments de déprime, la routine, la joie et la frustration...

Néanmoins, parfois le ministère est **glorieux**. Je pense à ces compliments que vous recevrez : « Je suis tellement content qu'il y ait maintenant un pasteur à l'Eglise ! », « C'est magnifique de voir des jeunes qui s'engagent », « Ton message m'a vraiment parlé ce matin », « Tu es le meilleur prédicateur que j'ai entendu ! »

Il n'y a pas que les compliments. Il y aura aussi des fruits tangibles à votre ministère, et vous savez que vous avez aussi des dons spirituels, et que vous avez suivi une formation que d'autres n'ont pas eue.

Comment réagissons-nous à cette gloire dans le ministère ? Préparés pour la lutte, nous ne sommes peut-être pas du tout prêts pour vivre dans l'honneur !

J'aimerais évoquer avec vous trois

éléments essentiels du ministère pastoral, afin que nous puissions les intégrer dans nos réactions.

Et sache que même si ce n'est pas la gloire pour toi en ce moment, ces **avertissements** sont bons pour toi aussi. Et les **encouragements** te feront du bien parce que si ton ministère est proche de l'essentiel, il sera *un succès aux yeux de Dieu* – et c'est beaucoup plus important qu'être un succès aux yeux des autres.

Jacques 1,18 et 21 :

Conformément à sa volonté, il nous a donné la vie par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte les premières de ses créatures.

C'est pourquoi, rejetez toute souillure et tout débordement dû à la méchanceté, et accueillez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver votre âme.

2 Timothée 3,15-4,2 :

Depuis ton enfance, tu connais les Saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. ¹⁶ Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, ¹⁷ afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. 4 Je t'en supplie, devant Dieu et devant Jésus-Christ qui doit juger les vivants et les morts au moment de sa venue et de son règne : ² prêche la parole, insiste en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non, réfute, reprends et encourage. Fais tout cela avec une pleine patience et un entier souci d'instruire.

1^{er} ÉLÉMENT : LA PAROLE DE DIEU

Les Ecritures sont « saintes » (2 Tm 3,15) ; elles sont pures, comme Dieu qui est à leur origine ; elles sont mises à part ; elles sont toutes différentes d'autres écrits. Qu'est-ce qui les met à part ? Elles sont la parole de vérité, nous dit Jacques. Plus encore, elles peuvent rendre sage en vue du salut, ajoute Paul, ou, selon Jacques, la parole peut sauver notre âme ! La parole de Dieu est une parole qui sauve, une parole qui donne la vie.

La parole est aussi « inspirée » et « utile ». Parce qu'elle est inspirée, venant du souffle de Dieu, elle est utile pour enseigner et pour instruire. L'alternative ne vaut pas le temps et

un prédicateur ne devrait que transmettre ce que Dieu a dit

l'effort ! (La seconde épître à Timothée évoque des alternatives telles que : des bavardages profanes, 2,16 ; le détournement par rapport à la vérité, 2,18 ; les spéculations folles, 2,23 ; les fables, 4,4).

La première leçon est que la prédication biblique doit rester centrale dans votre travail. Vous devez y accorder du temps, dans la prière, mais aussi en étudiant, en approfondissant, en révéifiant les données. C'est le travail ardu et solitaire qui doit avoir lieu pour qu'un ministère pastoral ait de la valeur. Ne prêchez pas

des anecdotes ou des idées inventées ou tes théories personnelles ; prêche la *parole* !

Ce texte nous appelle aussi à continuer à *prêcher*. Quelques-uns disent : «Écouter un monologue pendant une demi-heure, ça ne va plus. Parce que la culture n'y est plus habituée, la prédication doit changer. » Au contraire, la prédication reste : c'est la culture qui doit changer. Même si c'était le seul espace culturel où l'on s'attendrait à écouter un discours sans interruption pendant une demi-heure, c'est justement parce que la matière est unique qu'il faut que notre attente soit tout à fait différente ; que les membres ne viennent pas à l'Eglise pour entendre des histoires, pour participer à une conversation, pour rire, pour regarder un spectacle ; qu'ils viennent à l'Eglise pour entendre et méditer la parole inspirée de Dieu !

Nous devons donc nous présenter comme des ambassadeurs, des hérauts avec un message à proclamer.

1 Corinthiens 4,1-2 :

Ainsi donc, qu'on nous considère comme des serviteurs de Christ et des administrateurs (NBS: intendants) des mystères de Dieu. ²Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles.

Le mot *fidèle* (employé 67 fois dans le Nouveau Testament) traduit l'idée d'être fiable, digne de confiance. C'est ce que le prédicateur doit être.

2 Timothée 1,13-14 :

Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui sont en Jésus-Christ. ¹⁴Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous, garde le beau dépôt qui t'a été confié.

Il est question d'être fidèles à ce message, à ces paroles, à ce dépôt que Dieu nous a confié. Vous n'avez pas la liberté d'inventer un message ; un prédicateur ne devrait que transmettre ce que Dieu a dit. Ce n'est pas *notre* message ; c'est la parole de Dieu. Attention à ne pas nous présenter comme étant à l'origine de cette parole (en disant, par exemple : «mon message ce matin... ce que je me suis dit... »).

N'ayons pas une fierté déplacée. Je me souviens encore d'un garçon dans ma promotion à l'école qui était passé dans autre salle de classe pour transmettre un message de la part d'un professeur à l'intention d'un autre. Après s'être acquitté de sa tâche, il s'est montré fier et a fait le malin. Il n'avait pas de raison

d'être fier – car ce n'était pas lui qui avait inventé ce message, et il n'avait fait que le transmettre !

La parole que nous annonçons est une parole qui dévoile les cœurs et les perce, mais cet effet ne vient pas de nous. Nous sommes toujours contents d'entendre quelqu'un dire : «Vous avez prêché ça pour moi. » En réalité, s'il est vrai que nous pensons préalablement à comment tel message ferait du bien à telle sœur ou serait difficile à entendre pour tel frère, en l'occurrence, ce sont souvent *d'autres* personnes qui sont touchées !

Quand quelqu'un vous dira : «Ah, tes mots m'ont fait beaucoup de bien » ou «ton message m'a remis en question », soyons prêts à répondre : «Non : le Seigneur vous a parlé. » Car c'est sa parole que nous devons annoncer fidèlement en prêchant.

2 Corinthiens 2,17 :

Nous ne falsifions pas la parole de Dieu, comme le font les autres, mais c'est avec pureté, c'est de la part de Dieu, en Christ et devant Dieu que nous parlons.

2^e ÉLÉMENT : LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

1 Thessaloniciens 1,4-5 :

Nous savons, frères et sœurs aimés de Dieu, qu'il vous a choisis ⁵parce que notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit saint et avec une pleine conviction.

Quelque chose de glorieux s'était passé chez Paul et chez les Thessaloniciens. Dans un très court laps de temps, il a pu prêcher l'Evangile, et Paul a reçu de la part de Dieu les mots pour l'exprimer et la conviction donnée par l'Esprit que c'était vrai.

Chez eux, la parole était venue avec puissance, par le Saint-Esprit, si bien qu'ils avaient accueilli cette parole avec la joie du Saint-Esprit, s'engageant à évangéliser malgré les souffrances.

Les résultats ne sont pas toujours les mêmes, mais l'essentiel est ceci : l'Esprit est à l'œuvre. Parce que l'Esprit est *Dieu*, il est tout-puissant, il transforme les vies ; parce qu'il est *esprit*, il peut opérer en secret dans les cœurs inaccessibles.

2 Corinthiens 3,1-6 :

Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation pour vous, ou alors de votre part ? ²C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans notre cœur,

connue et lue de tous les hommes.

³Il est clair que vous êtes une lettre de Christ écrite par notre ministère, non avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre mais sur des tables de chair, sur les cœurs. ⁴Telle est l'assurance que nous avons par Christ auprès de Dieu. ⁵Je ne dis pas que nous soyons capables, par nous-mêmes, de concevoir quelque chose comme si cela venait de nous. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. ⁶Il nous a aussi rendus capables d'être serviteurs d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.

L'apôtre Paul vient juste d'expliquer comment il fonctionne, annonçant un message qui est peu populaire pour certains, mais très populaire pour d'autres ; puis il mentionne le rôle de l'Esprit. Le ministère de Paul **porte du fruit**. Les Corinthiens en sont la preuve en chair et en os, «une lettre de Christ écrite par notre ministère » (v. 3). Il peut même dire que cela lui donne une certaine «assurance» devant Dieu (v. 4).

Mais dans ce cas de figure glorieux, qu'est-ce qui empêche l'apôtre de devenir enflé d'orgueil, de faire sa propre campagne publicitaire, de se mettre en avant ?

C'est que Paul reconnaît l'œuvre de l'Esprit : pour *l'Eglise* «vous êtes une lettre de Christ écrite ... avec l'Esprit du Dieu vivant » (v. 3). Le Saint-Esprit régénère, sanctifie, transforme l'Eglise. Et l'Esprit agit pour *nous*, les serviteurs, en nous rendant capables (v. 5) : notre capacité vient de Dieu.

Dans le fait que nous sommes limités

C'est un grand encouragement pour nous. Nous sommes tellement conscients de nos propres limites : la dame non-convertie qui vient et qui écoute l'Evangile mais ne le comprend pas ; le couple qui ne se réconcilie pas ; le malade qui ne peut pas sortir de chez lui et qui est toujours découragé... Je ne peux pas changer ces situations !

Ou encore, quand j'ai une prédication à préparer, et je ne comprends toujours pas le texte, je ne vois toujours pas un découpage utile... Je ne peux pas y arriver ! J'aurais presque envie de dire, « Je suis un incapable » !

Et, à ce moment-là, Jésus vient souffler tout bas : «Oui, tu es un incapable. » Il l'a dit à ses disciples : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5) ; il n'a pas dit que Pierre avait quand même des capacités de leadership,

Jean un caractère emprunt d'amour, Matthieu la capacité d'écrire un évangile... !

Pourtant, juste avant, il a déclaré : «Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. »

Selon 2 Corinthiens 3, **notre capacité vient de Dieu**. Incapables, nous le sommes, mais Dieu nous aide puissamment par son Esprit qui est illimité – cette lumière **Dieu se moque de ma gloire** en nous qui sommes des vases de terre «afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non à nous » (2 Co 4,7).

Quand tu diras, «Ah, Seigneur, je ne peux rien faire ! », ce qu'il voudra te communiquer, c'est, «Compte sur moi ». Il faut revenir, dans la prière, devant notre Dieu, encore pour cette prédication, encore pour cette étude, encore pour ce non-chrétien.

Dans les moments où le ministère porte du fruit

Nous devons nous souvenir du Saint-Esprit aussi au moment où notre ministère est fructueux. Quand Dieu fait quelque chose de tout à fait formidable ; la dame écoute un CD que quelqu'un lui a prêté ; le couple rencontre un ancien et se remet à parler ; le malade lit un livre et se sent encouragé. Cela m'est arrivé de lire quelques versets avec une dame très malade, ou de prier pour une mère qui s'inquiétait pour sa fille...Et puis Dieu fait que cette dame malade tienne bon dans sa foi, que l'ado qui fuguait rentre à la maison.

A ce moment-là, devons-nous dire : «Qu'est-ce que mon ministère est efficace, quand même! » ?

Nous *devrions* penser, «Dieu est grand : il est formidable ». A ces moments-là, nous avons un aperçu de ce que l'Esprit omnipotent est capable de faire – et fait par notre ministère de la parole. Puissamment, il édifie, il sauve, il sanctifie. Restons humbles !

Ainsi, quand quelqu'un viendra vous dire : «Ah, depuis que tu es là, l'Eglise grandit », soyez prêts à répondre : «Non : l'Esprit a œuvré. »

3^e ÉLÉMENT : LA GLOIRE DE CHRIST

Vous comprendrez immédiatement ce troisième élément comme la suite

logique des deux autres. Si je prêche sa parole et si j'œuvre par sa force, il est logique que ce soit *lui* qui reçoive la gloire – et non pas nous !

Mais il faut avouer que cette gloire de Christ demeure plus facilement dans nos chants et nos affirmations que *dans notre cœur*.

Souvent à l'Institut on demande aux étudiants pourquoi ils sont venus à l'IBB, et c'est presque toujours la même réponse : «Pour approfondir

ma connaissance de la parole de Dieu. » Magnifique objectif, en effet. Mais pour quoi faire ? Pourquoi voudrais-tu bien connaître la parole de Dieu ?

- pour impressionner les autres ?
- pour ne plus avoir l'air idiot dans ta famille ?
- pour avoir des réponses quand tu es en dispute avec un frère à l'Eglise ?
- pour être justifié ou promu parce que tu sais des choses ?

A quoi sert la maîtrise de la parole de Dieu ? **elle sert à ce que Christ soit connu et glorifié dans le monde.**

Jésus est extrêmement glorieux. Il a reçu la gloire à son baptême, à sa transfiguration, à sa mort («l'heure où le Fils de l'homme va être élevé dans sa gloire » [Jn 12,23]), à son ascension.

Et sa prière pour nous est celle-ci :

Jean 17,24 :

Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la création du monde.

Notre avenir consiste à contempler et à chanter la gloire de Jésus.

Voilà pourquoi nous devons viser à le glorifier dès maintenant, dans notre ministère, en prêchant. Nous devons décrire Jésus-Christ comme crucifié (Ga 3,1), le dépeindre avec des mots pendant la prédication.

Pour qui ? Pour son épouse ! Jésus aime l'Eglise, et figurez-vous que l'Eglise aime Jésus. L'Eglise aime quand vous parlez de Jésus parce qu'elle l'aime.

Donc arrêtez de vous mettre dans le chemin ! Ne soyez pas l'intrus (cf. l'image !)

Comme le dit Jean-Baptiste :

Jean 3,27-30 :

Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.²⁸ Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : 'Moi, je ne suis pas le Messie, mais j'ai été envoyé devant lui.'

²⁹ Celui qui a la mariée, c'est le marié, mais l'ami du marié, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix du marié. Ainsi donc, cette joie qui est la mienne est parfaite.

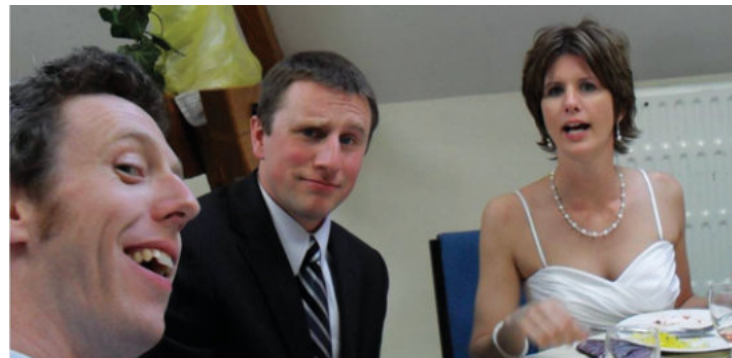
³⁰ Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue.

Tu dois prêcher, et puis te retirer. Tu dois t'effacer.

Dieu se moque de ma gloire. Il n'est pas entré en alliance avec moi pour élever mon nom. Il m'accorde sa faveur, certes ; il me justifie, il m'élève, il me rend capable – mais c'est pour Sa gloire. Dieu sait bien quand nous faisons quelque chose pour notre gloire. (C'est souvent à ce moment-là que ça tourne mal, d'ailleurs).

Un aumônier de prison avait fini sa présentation auprès de quelques prisonniers. Un des détenus s'approcha de lui pour lui parler. «J'ai été fort frappé par votre présentation, ça a tout de suite saisi mon attention. » «Ah ? Quelle partie ? », lui demande l'aumônier, pensant sans doute à tel paragraphe émouvant ou à ses phrases bien tournées. «C'était les premiers mots », répond le prisonnier. «Vous avez écrit 'Exode 20'. Quand j'ai été attrapé par la police, l'opération policière s'appelait 'Opération Exode'... »

Que ce soit dans nos titres, dans notre style, dans nos activités, nous courons toujours le risque de rechercher un peu notre gloire. Ou dans nos conversations,



un peu gonfler les chiffres, exagérer l'impact de notre ministère... Nous devons éviter cela !

Dans les prédications, évitons de nous mettre en avant. Nous pouvons parler de notre propre vie ou de nos expériences, mais faisons attention

à ne pas nous élever subtilement par nos illustrations. Nous voudrions atteindre le stade où les auditeurs se disent, «Le pasteur ? Il est comme nous ; mais Jésus est tout à fait différent – il est hors pair. »

CONCLUSION

Quand le ministère va mal

Quand on considère que notre ministère va mal, ou est peu glorieux, c'est peut-être que ce ministère ne nous apporte pas beaucoup de gloire. Mais si ce que j'annonce est la **parole de Dieu**, je ne dois pas avoir honte. Si ce que tu fais – même si c'est modeste

ou peu reconnu, même si c'est dans l'ombre ou dans le secret –, si tu le fais dans la **puissance du Saint Esprit**, ne sois pas gêné : ce n'est pas en vain. Et même si c'est peu glorieux et que les autres pensent que tu es un naïf qui perd ton temps avec des gens inconnus dans un bled paumé, **si Christ est glorifié**, ça vaut vraiment la peine. Que Christ, donc, soit glorifié dans tes paroles et dans ta vie et dans l'Eglise où tu es placé.

Pourquoi Jésus est-il digne de gloire ? Parce qu'il a versé son sang. Vous n'avez pas souffert jusqu'à verser votre sang pour Christ. Mais voici ce que chantent les êtres vivants à Christ :

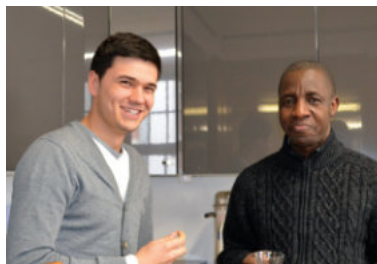
Apocalypse 5,9

Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé et tu as acheté pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

Quand le ministère va bien

Et quand vous vivez des moments de gloire, quand plusieurs disent, «Tu es super, c'est toi le pasteur qu'il nous faut, tu as vraiment sauvé cette Eglise », soyez prêts à répondre :

«Non : que Christ soit glorifié. C'est son Eglise, sa parole, sa puissance, sa gloire. »



Recension

SAMUEL BENETREAU, *LE CORPS : HANDICAP OU CHANCE POUR LA VIE SPIRITUELLE ?*

Charols/Vaux-sur-Seine, Excelsis/Edifac, 2014, 144 p.

L'auteur, bibliste vétérinaire de renom, a réalisé une synthèse impressionnante des données bibliques sur le corps. Son but est «d'évaluer la place du corps dans le message biblique et, par là, la place qu'il peut et doit occuper dans la vie spirituelle »(p. 139). Conformément à ce que laisse entendre la quatrième de couverture, Bénétreau démontre l'importance à la fois de valoriser le corps (dont la compatibilité avec la sainteté et le service chrétien est mise en évidence) et d'éviter d'en faire une idole. Comme on pouvait s'y attendre (compte tenu de la finesse exégétique qu'on connaît des commentaires bibliques de Bénétreau), son traitement du sujet est fiable, et il parvient à «faire entrer dans le moule »la gamme des informations bibliques nécessaire à la présentation d'une perspective juste¹.

Mais Bénétreau couvre, dans ce petit volume, un terrain vaste englobant le champ sémantique des termes bibliques, l'importance du corps dans la perspective de l'histoire du salut, une considération des textes bibliques conduisant certains à mésestimer

le corps, la pratique du jeûne, le célibat, la sanctification, le point de vue des Réformateurs sur la cène, les postures de la prière, la souffrance, la guérison, la résurrection, l'état intermédiaire... Inévitablement, chacun de ces sujets n'est traité que de façon schématique, ce qui fait que la force du livre – un survol – est également sa faiblesse. En effet, j'ai été amené à m'interroger sur le lectorat visé ou le public qui puisse bénéficier du livre. Certes, n'importe quel croyant qui est aussi un lecteur «sérieux »et qui se délecte des Ecritures se régalerait de ce livre édifiant. Il se verrait instruire, ou rappeler, les éléments essentiels de la révélation biblique sur la pratique du jeûne ou sur la distinction à respecter entre la sanctification statutaire et progressive (pour ne citer que deux sujets que Bénétreau traite de façon appréciable). Il saurait qu'il serait nécessaire de se tourner vers d'autres ouvrages pour approfondir les divers sujets abordés (et pour l'approfondissement des textes bibliques, qu'il pense au premier chef Aux commentaires de Bénétreau !).

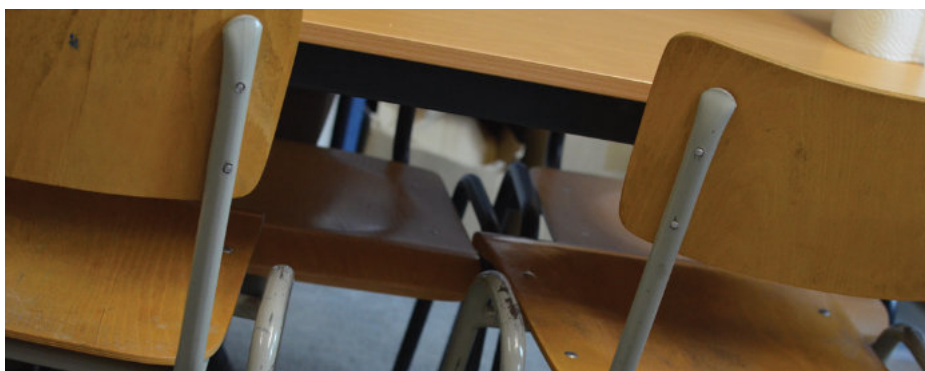
Ensuite, le non-croyant *lettré* et suffisamment curieux de s'informer dans ce domaine bénéficierait de cet ouvrage à titre d'introduction à la matière.

Le livre est cependant moins aisément à la portée du jeune croyant moins studieux, mais qui risque néanmoins d'avoir besoin d'aide pour régler sa perspective sur le corps –et pour régler ses pratiques –à la lumière des Ecritures. Il serait souhaitable de conseiller à une telle personne la lecture d'un écrit plus populaire et abordable, et moins abstrait, présentant plus clairement, par exemple, l'interdiction des relations sexuelles hors mariage².

James HELY HUTCHINSON

¹ Pour ce qui est des relations entre péché et souffrances, la mention de 1 Co 11,17-34 et de Jc 5,13-16 aurait permis un tableau plus complet. Par ailleurs, un traitement de l'importance de l'humanité du Christ à l'époque où nous sommes de l'histoire du salut aurait été Précieux compte tenu de la confusion qui règne à ce propos au sein de nos Eglises.

² Par endroits, une prise de position plus claire sur certains sujets controversés aurait (à nos yeux) augmenté la valeur du livre. P. ex., Aux pages 70 et 71, le rite orthodoxe aurait pu être critiqué : à la page 74, le « bien » fait « à l'Eglise » par Bach aurait pu être précisé et circonscrit à la lumière de la suffisance des Ecritures ; à la page 95, la décision d'exclure des rapports sexuels d'un mariage aurait pu être remise en question ; à la page 101, l'interaction avec le « mariage » homosexuel aurait été normale. Il n'en reste pas moins que d'autres questions « politiquement correctes » sont bien abordées (cf. l'interaction avec l'islam à la page 24).



ETUDIER À L'IBB À RAISON D'UN JOUR PAR SEMAINE ?

Clément EKANGA, marié à Charlotte et père de quatre enfants, travaille à temps plein dans une grande enseigne de distribution belge. Depuis deux ans, il est inscrit à l'Institut en tant qu'étudiant à temps partiel. Il suit assidûment des cours qui sont proposés le mardi, et il réussit bien ses études. Nous lui avons demandé d'expliquer son parcours...

Pendant que j'étais en fin de parcours du premier cycle à l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa en RDC, une campagne d'évangélisation se tenait tout près de chez nous. C'est à cette occasion, au mois de juillet 1990, que j'ai donné ma vie au Seigneur.

Immédiatement, j'ai ressenti une paix indescriptible, ce qui cadrait avec l'amour de Dieu dont parlait l'orateur.

Après mon baptême, j'ai servi le Seigneur dans une Eglise fraîchement implantée juste après la campagne d'évangélisation, mais je n'y suis pas resté longtemps pour cause d'un voyage en Europe. Arrivé en Hollande, j'ai fréquenté une Eglise à Haarlem qui, signalons-le, m'a fortement marqué par son sens de consécration à l'Eternel. Mon mariage m'a amené en Belgique (mon épouse était encore étudiante à l'ULB). Elle m'a présenté à l'un des responsables de l'Eglise Internationale de Bruxelles, une Eglise dans laquelle

nous servons le Seigneur jusqu'à présent en tant que diacre et membre du conseil (à Alost).

Toujours soucieux de bien connaître la parole de Dieu, pour mieux servir le Seigneur, mais ayant des obligations professionnelles, voilà qu'un jour, nous sommes tombés sur l'adresse de l'IBB sur Internet. M'étant rendu à l'Institut, lors d'un entretien avec le directeur, nous avons prié afin que le Seigneur ouvre une possibilité me permettant d'étudier un jour par semaine. Par la grâce de Dieu, mon employeur m'a permis de m'absenter régulièrement le mardi.

Nous sommes impressionnés par la qualité de l'enseignement, la clarté de l'Evangile, l'humilité et la rigueur qui caractérisent le corps professoral, sans oublier la communion fraternelle entre les étudiants et tout le personnel de l'Institut. A tous ceux qui travaillent et qui voudraient être formés, n'hésitez pas : l'IBB offre plusieurs options, et vous ne regretterez pas du tout le fait de vous former. Bien entendu, il y a toujours un prix à payer. Il faut de la détermination et de la ténacité. C'est avec l'aide du Seigneur qu'on peut y arriver.

Priez pour moi, car un défi d'orientation se pointe à l'horizon.



L'IBB A SA PAGE FACEBOOK !

Maxime SOUMAGNAS, 1^{re} année

Si vous êtes un utilisateur des réseaux sociaux, vous pouvez dès à présent trouver la page Facebook de l'Institut Biblique Belge. Peut-être que vous avez des frères et sœurs dans votre Eglise qui se demandent s'ils devraient suivre une formation à l'Institut Biblique. Malheureusement, ils ne peuvent pas forcément se déplacer à Bruxelles pour visiter l'Institut. Grâce à Facebook, que vous viviez à Marseille, à Senconac en Ariège, à Arlon en Belgique, ou même dans un autre pays, il est maintenant possible d'avoir un avant-goût de l'Institut Biblique Belge. Il faut simplement cliquer sur « J'aime » sur notre page :

www.facebook.com/InstitutBibliqueBelge
C'est aussi simple que ça !

Nous espérons que la page Facebook vous permettra d'être tenu au courant des différentes activités de l'IBB. Nous souhaitons mettre en avant à travers cet outil la vie de l'Institut Biblique. Nous vous tiendrons informés des formations, des séminaires proposés par l'Institut Biblique. Vous pourrez faire connaissance de certains étudiants de l'IBB qui vous partageront leur expérience. Vous pourrez aussi retrouver les vidéos des « mini-méditations du mercredi » de l'Institut Biblique Belge pour être encouragé dans votre vie chrétienne. Enfin, vous aurez accès à de nombreux articles publiés par l'IBB. Bon surf!

Prédicateurs visiteurs



zoom sur... nathan



Nathan KIMBI, 21 ans, est étudiant à temps plein en première année. De nationalité française, il a grandi en région parisienne. Il est engagé à l'Eglise Protestante Evangélique d'Auvelais. Il répond à un certain nombre de questions permettant aux lecteurs du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui...

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Nathan : Avant j'étais sportif, mais ça, c'était avant (NDLR : lorsqu'il était encore plus jeune, il était athlète de haut niveau). J'aime beaucoup écouter de la musique. Je n'ai pas de genre particulier ; j'aime tout ce qui est agréable à l'oreille, que ce soit du classique à l'électro en passant par le rock, le rap ou encore le jazz et la soul music. C'est pour ça que je crois que la louange chrétienne doit être de styles divers et variés.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Nathan : Psaume 27,14 («Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! »).

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Nathan : Je suis né dans une famille chrétienne, donc j'ai pris l'habitude d'aller à l'Eglise avant même d'être né (!). Mon éducation biblique à la maison et à l'école du dimanche durant toute mon enfance m'a conféré de bonnes connaissances bibliques. Cependant, plus je grandissais, plus le monde m'attirait, et ses convoitises étaient conformes à mes désirs. La Parole de Dieu devenait, pour moi, règles sur règles, préceptes sur préceptes. Préférant le monde et ses attraits, j'ai dit en mon cœur : «Seigneur je sais

que tu es là, mais laisse-moi tranquille, laisse-moi m'amuser ». J'ai tout simplement renié Dieu. Il s'en est suivi une période que j'appelle le grand désert où, pendant deux ans, j'ai plus que jamais ressenti le poids de mon péché et son jugement, conscient de ce que j'encourais l'enfer éternel. Marqué par la conviction du péché, Dieu m'a ramené à lui par son Esprit qui m'a libéré des liens de la mort et du péché –je n'ai plus jamais ressenti une joie et une paix aussi réelle et profonde.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Nathan : Plusieurs raisons m'ont poussé à venir me former à l'IBB. Mais pour faire court, je dirais que, par des circonstances personnelles, le Seigneur m'a dirigé vers l'IBB. Avant de commencer mes études en théologie, je faisais des études de médecine, et j'étais persuadé que cette voie était pour moi. Le Seigneur allait donc m'aider, me guider, me faire réussir. Après tout, si j'y étais, n'était-ce pas Sa volonté ? Mais le Seigneur a vu les choses autrement : il a utilisé ces études pour me briser par l'échec, pour que je sois attentif à Ses désirs pour moi. Ainsi j'ai pu discerner mon besoin de suivre une formation biblique, étant conscient que le Seigneur m'avait appelé à Son service.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Nathan : Au départ je parlais sur un an de formation, mais, après trois semaines, je me suis dit : «Mais pourquoi arrêter ? ». Je sentais vraiment que c'était là où le Seigneur voulait que je sois. Je n'étais pas vraiment étranger à la théologie, mais la manière dont les cours exposent les vérités bibliques

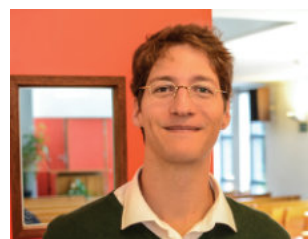
m'a frappé. Quelle joie de découvrir des vérités bibliques à partir du texte, d'avoir des outils nécessaires à la compréhension d'un texte dans son contexte, d'y voir les applications pour nous et d'utiliser ces connaissances pour l'édification de l'Eglise dans un stage pastoral !

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Nathan : Mes projets futurs sont encore flous, je sais «juste » que le Seigneur m'appelle à le servir à plein temps. Je ne sais pas où encore exactement, et justement j'en fais un sujet de prière, mais j'ai confiance en mon Dieu – il m'éclairera le moment venu. Mais au vu de ma vie chrétienne, je possède déjà certaines sensibilités. J'ai à cœur les peuples non-atteints par l'Evangile : ceux-ci sont à forte majorité musulmans et, gloire à Dieu, la plupart de ces gens viennent dans nos grandes villes européennes. Mon projet dans un futur très proche serait d'atteindre ces personnes (et tout autre personne n'ayant pas entendu parler de Jésus) par des projets d'évangélisation concrets et réguliers, tout en stimulant les Eglises locales à participer à cet effort.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Nathan : Merci de prier afin que le Seigneur m'aigüise dans ma vision et ma consécration à Son ministère. Merci de prier pour la Belgique, et pour mon Eglise locale à Auvelais – que le Seigneur fasse croître son Eglise. Et merci de prier pour les projets d'évangélisation, que le Seigneur réveille les chrétiens, qu'ils prennent part à l'effort missionnaire, qu'ils aient un fardeau pour les âmes perdues.



Inscrivez-vous !

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre, 2014/15 3 février — 5 juin 2015

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00—9h45	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1		Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2/ Hébreu 3b (Ruth)	Christologie
9h50—10h35		9h35-10h20 1 Corinthiens	Grec 1b	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Atelier biblique 2/ Hébreu 3b (Ruth)	Christologie
10h55—11h40		10h25-11h10 1 Corinthiens	Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Evang. 2*/ Labo. prédic. 2*	Histoire de l'Eglise 3
11h45—12h30	11h30-12h30 CHAPELLE		Catholicisme	Prophètes Antérieurs	Théologie de la Réforme	Evang. 2*/ Labo. prédic. 2*	Histoire de l'Eglise 3
13h30—14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Pédagogie	Ministère pastoral	Actes	
14h20—15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Esaïe	Pédagogie	Ministère pastoral	Actes	
15h25—16h10	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)/Grec 3b (1 Pierre)	Labo. prédic. 1	Th. bib. Mission	
16h15—17h00	Marc	Ministère enfants		Grec 2b (Lc 19-21)/Grec 3b (1 Pierre)	Labo. prédic. 1	Th. bib. Mission	

* **Évangélisation 2** lors des six premières semaines du semestre ; **Laboratoire de prédication 2** lors des sept dernières semaines du semestre, à partir du 2 avril.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)	C. Kenfack
Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Esaïe (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Évangile de Marc (2 crédits)	A. Manlow
Théologie de la Réforme (2 crédits)	R. Bellis
Catholicisme romain (2 crédits)	C. Kenfack
Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)	P. Every
Atelier biblique 1 (théorie pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)	A. Manlow
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	
Participation au Colloque Biblique Francophone (Lyon, 7-10 avril ; étudiants de 1 ^{ère} année ; 2 crédits)	

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)	R. Bellis
Ministère pastoral (2 crédits)	P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Évangile dans l'AT »), 3b (Ruth) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson
Théologie biblique de la mission (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Prophètes Antérieurs (2 crédits)	I. Masters
Actes (2 crédits)	S. Orange
1 Corinthiens (2 crédits)	A. Manlow
Christologie (2 crédits)	I. Masters
Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits)	C. Kenfack
Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits)	F. Dubus, I. Masters
Évangélisation 2 (1 crédit)	P. Every
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	P. Hegnauer
Atelier biblique 2 (2 crédits)	P. Every
Laboratoire de prédication 2 (1 crédit)	J. Hely Hutchinson
Séminaire sur l'occultisme (le samedi 25 avril) (1 crédit)	F. Varak
Séminaire sur les abus spirituels (le samedi 6 juin) (1 crédit)	J. C. Chong
Pédagogie (2 crédits)	S. Ferrarini
Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)	



A vos agendas !

Dimanche 22 juin 2014, 16h

Barbecue de fin d'année

à l'Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies
37 rue des Fusillés, Ottignies

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.



Lundi 1^{er} septembre 2014

Rentrée de l'année académique 2014-2015

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 19 et dégager deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Attention ! Pour vos dossiers d'inscription, le secrétariat rouvrira après le congé estival le 5 août.

Samedi 6 septembre 2014, 9h30

Reprise des cours du samedi

Les premières séries de cours du samedi seront Grec le matin et Méthodes d'exégèse l'après-midi.

Dimanche 28 septembre 2014, 16h

Séance d'ouverture de l'année académique 2014-2015

À l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Centre,
7 rue du Moniteur, Bruxelles.

Vendredi 10 au dimanche 12 octobre 2014

Week-end de retraite à Genval : un regard sur notre héritage céleste, Olivier FAVRE (orateur)

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi (voir p. 11).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Carnet rose

Remercions Dieu pour les récentes naissances de trois beaux bébés dans les familles d'étudiants à temps plein : un petit Joshua pour Maxime, une petite Lola pour Robbie et une petite Lowenna pour Johnny. Qu'ils soient qualifiés ainsi que leur épouse pour les éduquer dans la crainte de Dieu.



MMM : Ce qu'ils en disent

Profitez-vous des mini-méditations du mercredi sous forme de vidéo ? Voici quelques réactions que nous avons reçues :

Béni soit le Nom du Seigneur pour ce projet MMM qui tombe à point nommé

C'est une très belle initiative et un rendez-vous à ne pas manquer

Merci pour cette bonne présentation de l'Evangile

Merci pour les vidéos. Le concept est excellent : des vidéos courtes, mais au contenu riche, un ton dynamique... Bravo, continuez !!! :-)

Je trouve cela très utile, percutant, bienfaisant

Je passe par des chemins difficiles en ce moment et cette MMM est une gorgée d'eau pure sur le chemin

Je veux vous remercier pour les méditations édifiantes ... j'ai partagé le lien à ma famille et ils sont ravis

ABONNEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB !

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.